

Projection y était : Les Journées entreprises du 2IE

C'est sous l'intitulé « Un pont technologique entre entreprises et étudiants » que s'est ouvert ce jeudi 16 juin la 6^{ème} édition de ces journées au 2IE.



Rassemblant les étudiants du 2IE et leurs potentiels employeurs (Sogea Satom, Nutriset, Action Contre la Faim, etc), ces deux jours sont une bonne occasion de faire connaître l'école et de valoriser les compétences de ses étudiants.

Au programme des journées, la visite des laboratoires et du site de Kamboinsé, l'annonce des résultats du concours du « Meilleur projet de création d'entreprise d'étudiants », le lancement du concours « Idées d'ingénieurs ESSAKANE », un forum emploi et des stands permettant la prise de contact avec des structures du secteur de l'eau, l'énergie, l'environnement...

C'est la table-ronde « *Comment nouer des partenariats durables entre l'enseignement supérieur scientifique et les entreprises, afin de soutenir la recherche et l'innovation dans une perspective de développement durable de l'Afrique ?* » qui a retenu notre attention. En effet, les connexions entre la recherche, la formation et le monde professionnel sont très certainement à renforcer, en Afrique, comme en Europe.

A travers plusieurs exemples, la table ronde a permis de voir comment le 2IE essaye de tisser des liens étroits avec le monde professionnel et facilite ainsi l'intégration professionnelle de ces étudiants. Ainsi, Nutriset appuie et s'appuie sur les compétences du 2IE : l'entreprise accueille aujourd'hui des stagiaires du 2IE, passe des contrats avec la Junior entreprise sur des missions courtes, et utilisera bientôt des outils du 2IE pour proposer des formations à distance pour ses partenaires.

M. Courcelle, de l'Institut Thomas Moore, travaille justement sur ces connexions entre l'offre de formation et le monde du travail. Il analyse plus particulièrement les besoins des employeurs (à court, moyen et long terme). Les centres de formation doivent, selon lui, travailler sur leur « fluidité » : les écoles forment des ingénieurs, des cadres supérieurs, mais qu'en est-il du personnel du niveau bac à bac+3 ? Il explique également que les entreprises ont aujourd'hui besoin de personnel pluridisciplinaire (développant des compétences techniques, mais aussi en management, gestion administrative, etc.). Il faut donc des profils qui sachent s'adapter aux évolutions du milieu professionnel.

Cette rencontre était un bon plaidoyer en faveur des échanges sur le monde professionnel, la recherche et la formation, ce que prône également le réseau Projection à travers ses activités multi-acteurs à l'image du Forum DEFIS SUD organisé en mars dernier à Paris.